

RENOUVEAU DANS ROSEMONT

Un duplex vieillot devient un espace lumineux et ouvert, idéal pour la vie quotidienne et les réceptions

PAR JOHN GRIFFIN
PHOTOS DREW HADLEY
STYLISME JEAN MONET



« C'était une maison montréalaise typique,
construite juste après la Seconde Guerre mondiale. »

TOUT ÉTAIT PARFAIT, dans cette propriété de Rosemont... sauf la maison elle-même. Le quartier est en train de devenir un nouveau Plateau Mont-Royal, l'endroit est à distance de marche des parcs, des magasins et du cinéma Beaubien, et la cour arrière comporte un immense et magnifique catalpa dont les fleurs éclosent juste à temps pour les célébrations de la Saint-Jean. À l'intérieur, cependant, les pièces sombres et petites du rez-de-chaussée et du sous-sol étaient d'un tout autre ordre, tout comme le garage imposant à l'arrière. Mais il faut bien prendre le bon avec le mauvais, pas vrai ?

Ce n'était pas l'avis de ceux qui ont acheté la propriété. C'est pourquoi ils ont lancé un appel d'urgence à l'architecte Éric Joseph Tremblay, de Boomtown, et au designer d'intérieur Mario Januario de Mario Januario Design. Ces derniers sont venus voir la maison l'automne dernier avant d'appeler à leur tour... une équipe de démolition. « C'était une maison montréalaise typique, construite juste après la Seconde Guerre mondiale, explique la propriétaire lors d'une visite récente. Elle s'organisait autour d'un hall central d'où l'on accédait aux pièces de chaque côté. La chambre captait presque

toute la lumière venant de l'arrière, de sorte que l'ambiance était sombre et peu attrayante. »

« Ce n'était pas du tout ce que nos clients désiraient, explique l'architecte Tremblay. Madame voulait un espace lumineux où accueillir ses invités, alors nous avons décidé de réorienter l'aménagement, de modifier la relation entre l'extérieur et l'intérieur, et de transformer cet aménagement vieillot pour lui donner l'allure moderne d'un loft. »

La clôture unique en tiges de saule qui entoure la cour arrière a été créée par Les Écrans Verts.



« Les propriétaires possèdent beaucoup d'objets d'art, alors j'ai cherché à les mettre en valeur. »



L'arrière de la maison était autrefois très sombre. En perçant le mur arrière pour y installer de grandes portes-fenêtres, l'architecte Éric Joseph Tremblay a permis à l'intérieur d'être baigné de lumière naturelle.

« Le design du parquet est plutôt rare pour ce type de maison, et nous avons décidé de le garder. »

L'architecte savait qu'en démolissant les murs pour faire entrer la lumière, il faudrait que l'on s'occupe un peu de la gravité ! L'appartement de l'étage du haut et le toit ne pouvaient pas se soutenir eux-mêmes. Tremblay a donc fait installer de colonnes porteuses cachées dans les murs extérieurs, plus une au milieu de la pièce, où elle constitue un élément architectural discret. Il a déplacé la chambre de l'arrière vers l'avant de la maison, juste à côté de l'entrée, et y a greffé une salle de bains de luxe. Le mur sud-ouest, qui cachait la lumière du jour, a été démoli et remplacé par deux portes Prodomo en verre de huit pieds de hauteur qui permettent d'apprécier la ronde des saisons. Les portes de la cuisine ont été enlevées et l'espace est maintenant ouvert à tous : recevoir des invités et préparer les repas ne sont plus des fonctions séparées.

Trois mois plus tard, dans le nouvel espace ouvert de 45 pieds sur 25 pieds réalisés grâce au talent de l'équipe d'Ébénisterie Jean Baron, le jeune et talentueux designer Januario s'est mis au travail. « Les propriétaires possèdent beaucoup d'objets d'art, alors j'ai cherché à les mettre en valeur », dit-il. Il a placé la zone du téléviseur et son confortable sofa Roche Bobois dans la section la plus sombre de l'appartement, afin de créer une ambiance plus intime. Les zones séjour, salle à manger et cuisine ont été situées de façon à profiter le plus possible de la lumière. « J'ai fait mettre une table bistro d'Avant-Scène à côté de la cuisine, de façon à ce qu'elle ne compétitionne pas avec la salle à manger, dit Januario. Elle est parfaite pour manger, mais aussi comme surface de travail. » L'impressionnant lustre qui la surmonte est de Philippe Starck, tandis que les chaises de bistro Jamaica qui l'accompagnent sont d'Avant-Scène. »

L'escalier entouré de panneaux de verre fait le lien entre le séjour et les chambres au sous-sol. La grande bibliothèque qui s'y trouve court du palier jusqu'au plafond.





La salle à manger est équipée d'une imposante table à plateau de bois, également d'Avant-Scène, et de chaises Roche Bobois. Les superbes chaises du séjour, des créations accueillantes nommées Virgule, viennent aussi de chez Roche Bobois. Comme elles sont pivotantes, elles permettent aux gens d'admirer les grandes toiles accrochées au mur. Les invités qui font le tour de la cuisine y trouveront des appareils en acier inoxydable de Gaggenau, Fisher & Paykel et Miele. L'espresso est fourni par une machine Parma Avanti. Toutes les armoires ont été créées par les talentueux artisans d'Atelier Boistech, également responsables de l'îlot de cuisine

imaginé par l'architecte, lequel est recouvert de granit de Summum Granit.

Dans cette maison totalement repensée, il est facile de lever le regard, ébloui par chaque nouvelle découverte. Il serait malheureux cependant, de ne pas porter attention au plancher et aux quelques portes qui demeurent. « Le design du parquet est plutôt rare pour ce type de maison, et nous avons décidé de le garder, dit Tremblay. Les portes aussi étaient magnifiques. » Tout cela a été restauré de façon à préserver des indices de l'origine d'après-guerre de la maison, même dans le contexte d'une rénovation aussi moderne. Même chose pour le système de chauffage

(Ci-contre) La cuisine est devenue une pièce ouverte qui donne accès à la terrasse arrière par d'élégantes portes-fenêtres.
(Cette page) Une touche de vert pimpant dans la salle de toilette.

« À présent, elle est baignée de lumière, ouverte et accueillante. »

par radiateur à l'eau chaude, un classique des maisons montréalaises du XXe siècle. Il a été conservé, mais les nouveaux radiateurs élégants de Runtal ne sont vraiment pas ceux de grand-papa !

De tous les changements faits dans cet espace réinventé, celui qui est peut-être le plus impressionnant et l'ouverture ménagée pour l'escalier qui mène au sous-sol, qui se trouve au beau milieu de la maison. Encadrée de verre, elle est dominée par une bibliothèque de deux étages qui unit l'espace. Mais un autre changement, moins impressionnant, est peut-être aussi le plus logique.

Das la cour arrière, c'était encore le chantier lorsque nous avons visité, mais la structure était en place. À l'endroit où se trouvait auparavant le garage, on trouve à présent une spacieuse terrasse en cèdre à deux niveaux. La clôture à mailles losangées a été remplacée par une paroi sculpturale de tiges de saule qui garantit l'intimité de la cour sans l'enfermer. Elle unifie le jardin et accompagne à merveille le magnifique catalpa, bien chez lui au cœur de la cité. Cette magnifique réalisation est due à l'équipe des Écrans Verts.

« Lorsque nous avons emménagé, la maison était complètement différente, dit la propriétaire. Elle était sombre, encombrée, presque repoussante. À présent, elle est baignée de lumière, ouverte et accueillante. »

